

POUBELLE DU NORD



RAPPORT ANNUEL

2017

La terminologie démographique employée dans cet ouvrage, de même que sa présentation, ne sont en aucune manière l'expression d'une opinion quelconque de la part du GWP/Afrique de l'Ouest sur le statut juridique ou l'autorité de quelque pays, territoire ou région que ce soit, sur la délimitation de ses frontières. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du GWP-AO.

Publié par : GWP-AO Ouagadougou, Burkina Faso

Droits d'auteur : Mars 2018 / Partenariat Régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP-AO).
La reproduction de cette publication à des fins non commerciales, notamment éducatives, est permise sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source soit dûment citée.

La reproduction de cette publication à des fins commerciales, notamment en vue de la vente est interdite sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur.

ISBN : 978-2-918639-14-5

Disponible auprès de : Service de communication du GWP-AO
05 BP 6552 Ouagadougou 05 - Burkina Faso
Tél : +226 25 36 18 28 - 226 25 37 41 04
Email : gwp.westafrika@gwpao.org
Site web : www.gwpao.org

Coordination : Sidi Coulibaly, Responsable de la Communication et gestion des connaissances

Crédit photos : Toutes les photographies utilisées dans cette publication sont fournies par :
GWP AO, PNE- Bénin, PNE- Mali, PNE Burkina, PNE Ghana, PNE Niger PNE Guinée,
PNE Nigéria et GWPO (Stockholm).

SOMMAIRE.....	3
LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS.....	4
MOT DU PRÉSIDENT.....	6
MOT DU SECRÉTAIRE EXÉCUTIF.....	7
SOMMAIRE EXÉCUTIF.....	8
INTRODUCTION.....	10
Objectif stratégique #1 - Catalyser le changement dans la politique et la pratique.....	11
Objectif stratégique #2 - Générer et communiquer les connaissances.....	17
Objectif stratégique #3 - Renforcement des partenariats.....	20
FINANCE.....	23
ANALYSE.....	25
DEFIS, LECONS APPRISES ET RECOMMANDATIONS.....	25
CONCLUSION.....	25

A propos de GWP

Le réseau du Partenariat mondial de l'Eau (Global Water Partnership- GWP) est déterminé à bâtir un monde dans lequel la sécurité en eau est assurée pour tous. GWP est une organisation intergouvernementale et un réseau mondial de 13 partenariats régionaux de l'eau, 85 partenariats nationaux de l'eau et plus de 3427 organisations partenaires dans 167 pays. Depuis sa création en 1996, les partenaires du réseau GWP ont travaillé avec les pays du monde entier pour promouvoir la gouvernance et la gestion des ressources en eau pour le développement durable.

Vision: Un monde où tous les besoins en eau sont satisfaits

Mission: Faire progresser la gouvernance et la gestion des ressources en eau en vue d'un développement durable et équitable.

Remerciements

GWP-AO est reconnaissant à GWPO, aux partenaires pour leur appui financier et contributions en nature qui aident à mettre en oeuvre notre plan de travail, les projets et programmes.

ACRONYMES

ABV	: Autorité du Bassin de la Volta
AMCOW	: Conseil des Ministres Africains Chargés de l'Eau
BAD	: Banque Africaine de Développement
CCRE/CEDEAO	: Centre de Coordination des Ressources en Eau de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CaSSE	: Cadre Stratégique pour la Sécurité en Eau
2ie	: Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement
GIC	: Gestion Intégrée des Crues
GIRE	: Gestion Intégrée des Ressources en Eau
GWP	: Global Water Partnership
GWP/AO	: Partenariat Régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest
ODD	: Objectifs de Développement Durable
PAGIRE	: Plan d'Action pour la Gestion Intégrée des Ressources en Eau
PMPI	: Programme de Mesures et Plan d'Investissements
PNE	: Partenariat National de l'Eau
PRCM	: Partenariat Régional pour la Conservation de la zone Côtière et Marine en Afrique de L'Ouest
PNA	: Plan National d'Adaptation
PROGIS-AO	: Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest
RAOB	: Réseau Africain des Organisations de Bassin
SAGE	: Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux
SDAGE	: Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux
UICN/PACO	: Union Internationale pour la conservation de la nature/ Programme Afrique Centrale et Occidentale
WACDEP	: Programme Eau-Climat et Développement
WASCAL	: Centre ouest-africain de services scientifiques sur le changement climatique et l'utilisation adaptée des terres

COMPOSITION DU COMITE DE PILOTAGE

Pr. Amadou Hama MAIGA, Président – Mali

Mrs. Theodora Adomako-Adjei – Ghana

Mr. DEGNIDE Adolphe Mondjangni- Bénin

Mr. N'DRI Koffi – Côte d'Ivoire

Mr. Dibi MILLOGO- Burkina Faso

Mr. Malick SY GAYE- Sénégal

Mr. Didier ZINSOU – Niger

Mrs. Ndey Sireng Bukurin – Gambia

Mr. Reuben A. Habu - Nigeria

Ms. Mushiirah Habiiba Farida KONE- Jeunesse, Burkina Faso

Ms. Julienne ROUX, GWPO, Suède

Mr. Issaka HACHIMOU – UEMOA

Mr. Clément OUEDRAOGO- CILSS

Pr. Aboubacar AWAISS- IUCN/ PACO

YACOUBA Hama – 2IE

Innocent OUEDRAOGO- CCRE

COMPOSITION DU COMITE TECHNIQUE

Dr. Boubacar BARRY- Sénégal

Dr. Fabien HOUNTONDI – Bénin

Ms. Fatou SIMA – Gambia

SECRETARIAT EXECUTIF

Mr. Armand K. HOUANYE

Mrs. Aguiratou YARO

Mrs. Félicité Chabi-Gonni VODOUNHESSI

Mrs. Reine Esther OUEDRAOGO

Mrs. Reine Josiane BAZIE

Mr. Sidi COULIBALY

—-0000—

Pr. Abel AFOUDA (Président sortant)

Mr. Dam MOGBANTE (Secrétaire Exécutif sortant)

Mr. Corneille AHOUANSOU (Mékrou)

Radji GARBA (PNE Niger, Mékrou)



La tenue de la 8^{ème} Assemblée statutaire des Partenaires de septembre 2017 a permis le renouvellement des organes et l'arrivée d'une nouvelle équipe dirigeante pour le Partenariat Régional de l'eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP-AO). Ce changement intervient dans une suite logique de gouvernance effective du réseau régional et dénote de la vitalité du GWP en Afrique de l'Ouest.

Ce système de gouvernance maintenant bien établi fait de GWP Afrique de l'Ouest un acteur important dans la mise en œuvre des agendas sur l'eau dans la région.

Je voudrais au nom de la nouvelle équipe remercier les membres du Comité de Pilotage qui nous ont investis de leur confiance.

C'est aussi le lieu d'exprimer notre reconnaissance à toutes les équipes qui nous ont précédés aux différents postes du système de gouvernance du GWP-AO, avec à leur tête les anciens Présidents, respectivement le Président Athanase COMPAORE, le Président Dr. Madiodio NIASSE, le regretté Président, l'honorable Hama Arba DIALLO et le Président, le Professeur Abel AFOUDA.. Cette reconnaissance s'adresse aussi au Secrétaire Exécutif sortant, Monsieur Dam MOGBANTE, cheville ouvrière du WATAC, puis de GWP-AO qui, avec son équipe, a été de tous les succès engrangés par le GWP dans la région depuis 1999.

Avec la nouvelle équipe du Comité Technique dirigée par le Dr. Boubacar BARRY et le Secrétariat Exécutif dirigé par M. Armand HOUANYE, notre mission sera de poursuivre la dynamique et les chantiers déjà ouverts et d'œuvrer auprès des différents acteurs à une plus grande sécurité de l'eau dans la région, tout en renforçant la contribution de GWP-AO dans la stratégie globale de GWP. Nos efforts pour la bonne marche des activités du GWP-AO dans les pays et au niveau régional cibleront en priorité les partenariats nationaux de l'eau (PNE) et les partenaires stratégiques régionaux et nationaux, y compris les institutions étatiques et les agences de bassin. Nos interventions pour la bonne gouvernance des ressources en eau dans la région se situeront dans le cadre des politiques nationales de l'eau de nos états, les cadres réglementaires et les programmes sous-régionaux portés par la CEDEAO et l'UEMOA, mais aussi dans le cadre des engagements internationaux et plus particulièrement l'ODD #6 avec ses cibles pertinentes dans l'action du GWP, l'Agenda 2063 de l'Union Africaine et les accords sur le climat.

Professeur Amadou Hama MAIGA
Président



Pour la première fois, ensemble avec le Président, les collègues du Secrétariat Exécutif ainsi que les Responsables des Partenariats Nationaux de l'Eau du GWP-AO, je participe à l'exercice capital de reddition de compte sur les opérations annuelles du GWP-AO. En effet, le dernier trimestre de l'année 2017 a été marqué par des changements significatifs simultanés dans la vie du réseau GWP-AO avec la tenue de sa 8^{ème} Assemblée des Partenaires qui a approuvé la nomination de ma modeste personne en tant que Secrétaire Exécutif du GWP-AO et celle du Président, le Professeur Amadou Hama MAIGA. Grâce aux dispositions prises par le Président sortant, le Professeur Abel AFOUDA et mon prédécesseur, M. Dam Aimé MOGBANTE, avec votre accompagnement, nous avons poursuivi et clôturé la mise en œuvre du plan d'action de 2017 et préparé celui de 2018 qui a été approuvé le Comité de Pilotage.

Je voudrais saisir cette occasion pour rappeler que la prise en compte de la sécurité en eau dans toutes les étapes de la planification et la mise en œuvre du développement durable est certainement l'une des actions essentielles à un bien-être global et coordonné des populations.

L'adoption de l'ODD #6 avec toutes ces cibles et indicateurs définis nous donne, en tant qu'acteurs du secteur de l'eau et assainissement, une marge de manœuvre pour faire de l'eau l'élément central et facteur clé du développement durable et de parvenir à mobiliser les efforts dans ce sens. Il existe pour cela plusieurs possibilités et opportunités pour lesquelles nous allons mutualiser tous nos efforts afin de les saisir et les mettre à porter des pays et autres partenaires du GWP dans la région Afrique de l'Ouest.

La pertinence de l'action du GWP au niveau de la région n'a plus besoin d'être démontrée, il s'agit plus de pouvoir porter satisfaction à l'immense attente créée par notre action dans les pays et au niveau des communautés.

Le Secrétariat Exécutif sous la direction du Président, l'accompagnement du Comité Technique et la supervision du Comité de Pilotage, va travailler à se mettre à la hauteur et répondre autant que possible à ces attentes.

La première phase des projets et programmes Mékrou, PROGIS et WACDEP est arrivée à terme. On assiste à un démarrage timide des secondes phases et nous allons travailler à renforcer cette dynamique tout en développant de nouvelles initiatives liées aux préoccupations des pays et communautés. Ceci est un appel à l'action à l'endroit de tous nos partenaires dans les pays et dans la région.

Armand HOUANYE
Secrétaire Exécutif

Principaux résultats dans la région influencés par le GWP Afrique de l'Ouest en 2017

- Validation des plans de gestion et de développement ainsi que de la stratégie d'investissement au niveau transfrontalier dans le bassin de la Mékrou, au Bénin, au Burkina Faso et au Niger.
- Validation et adoption d'outils de mise en valeur et de planification de l'eau au niveau transfrontalier dans le bassin de la Mekrou.
- Evaluation des stratégies et mesures de gestion des inondations, assortie des besoins en renforcement des capacités institutionnelles techniques et organisationnelles, dans le bassin de la Volta et ses six pays riverains (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali et Togo).
- Renforcement des capacités des acteurs clés aux niveaux régional et national pour accéder au financement climatique dont le Fonds Verts pour le Climat, le Fonds d'Adaptation et le Fonds pour l'Environnement Mondial en faveur des investissements d'adaptation et de résilience climatique dans le secteur de l'eau. Dans le bassin de la Volta et les pays riverains, l'accent a été mis sur la préparation et le financement des projets de gestion intégrée des inondations au cours de la formation régionale qui s'est déroulée du 20 au 24 novembre 2017 à Ouagadougou, Burkina-Faso.
- Mise en œuvre d'actions pilotes de renforcement de la résilience climatique des communautés locales dans des contextes nationaux et transfrontaliers au Bénin, au Burkina Faso, au Niger et au Mali.

Résultats en matière de politiques et de pratiques

Améliorer la gouvernance de l'eau : depuis 2015, le GWP Afrique de l'Ouest a influencé les processus de gouvernance et de développement dans le bassin de la Mékrou avec la mise en

place d'un cadre de coopération, le développement d'outils de planification ainsi que des stratégies et plans d'investissement. L'expérience acquise sera certainement amplifiée lors d'une deuxième phase aussi bien dans le bassin de la Mékrou que dans d'autres bassins ou à travers une nouvelle initiative dans le bassin de la Volta.

Effet de levier pour l'investissement : les PNE et le bureau régional du GWP ont levé environ 200 000 euros pour mettre en œuvre des activités de renforcement des capacités, de partage d'informations et d'expériences, d'évaluation liées à la résilience climatique et d'autres activités en appui aux institutions régionales, nationales et locales.

Renforcement de la résilience climatique : Des actions pilotes dans le cadre du Programme Eau, Climat et Développement (WACDEP), du Projet Mekrou et du Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest (PROGIS-AO) ont contribué à accroître la résilience climatique des communautés locales, expériences qui peuvent être répliquées.

Faciliter la coopération transfrontalière : le GWP Afrique de l'Ouest a facilité les processus de gouvernance et d'investissement dans les bassins de la Mékrou et de la Volta depuis 2015.

Mettre l'accent sur le nexus : le GWP Afrique de l'Ouest a lancé le Programme « Accélération des investissements pour la Sécurité Alimentaire dans le Nexus Eau - Energie - Alimentation - Écosystèmes en Afrique de l'Ouest » L'initiative a été lancée en coordination avec la CEDEAO et les principales institutions régionales telles que l'Autorité du Bassin de la Volta, l'Autorité du Bassin du Niger (ABN) et l'Autorité du Fleuve Gambie (OMVG), des organisations régionales telles que le CILSS, le Réseau ouest africain des organisations Paysannes et de Producteurs (ROPPA), des représentants des pays ciblés par la phase pilote, le Mali, le Nigéria, le Burkina Faso et le Bénin, les Partenariats Nationaux de l'Eau.



Facilité pour les ODD : le processus d'appui aux ODD est en cours au Ghana, Mali. Le GWP Afrique de l'Ouest, ensemble avec les PNE du Niger et de la Gambie, a facilité la collecte de données pour le suivi de l'ODD #6.5.1 dans les pays.

Défis pour l'année à venir : Il s'agit notamment d'assurer la poursuite et la durabilité des engagements pris au niveau des pays et à l'échelle régionale en matière d'adaptation au changement climatique et d'intensifier le soutien à la mise en œuvre des objectifs de développement durable liés à l'eau.

Résultats en matière de connaissances et de communications

Renforcement de la gestion des connaissances : la région a mis au point un ensemble de produits de connaissances diffusés par divers canaux sur les principales réalisations du GWP dans la région. Films, magazines, brochures, programmes radiophoniques, flyers sont quelques-uns de ces produits. Les partenaires ont été sensibilisés pour contribuer au cadre de production de connaissances du GWP au niveau régional et national, principalement la boîte à outils sans résultats probants à ce jour.

Collaboration à travers le réseau avec les partenaires : GWP Afrique de l'Ouest a renforcé sa collaboration avec les médias et les groupes de jeunes dans la région ; divers groupes d'acteurs ont été approchés afin de prendre en compte leurs préoccupations dans les activités de soutien du GWP Afrique de l'Ouest et des PNE. Des efforts renouvelés ont été poursuivis dans la collaboration avec l'UICN et d'autres partenaires régionaux tels que l'ABV, l'ABN, le CILSS ou l'UEMOA.

Défis pour l'année à venir : Il s'agit notamment de veiller à ce que le GWP définisse clairement ses publics cibles en matière de connaissances et d'apprentissage, évalue l'utilisation de ses connaissances et assure la communication en temps opportun des questions pertinentes relatives à l'eau et au développement durable.

Résultats dans le renforcement des partenariats

Gestion du réseau : l'exercice d'évaluation annuelle pour le GWP Afrique de l'Ouest montre un niveau relativement élevé de performance de la région dans le réseau du GWP. Il reste encore des efforts pour faire en sorte que certains PNE, qui ne répondent toujours pas à l'appel du GWP dans leurs pays, se conforment aux exigences du GWP. La région a renouvelé ses instances dirigeantes et donne une nouvelle orientation pour renforcer son action.

Collecte de fonds au niveau local : en 2017, GWP Afrique de l'Ouest et 7 de ses PNE ont pu mobiliser localement environ 200 mille euros. Cela est relativement peu par rapport aux opportunités qui existent encore dans les pays et au niveau régional.

Accréditation PNE : Le Partenariat national de l'eau du Sénégal a été accrédité en 2017, ce qui porte à neuf (9) le nombre de PNE pleinement accrédités dans la région.

Défis pour l'année à venir : il s'agit notamment d'accroître la viabilité du financement et d'assurer une meilleure exécution des programmes au niveau des pays. GWP Afrique de l'Ouest investira beaucoup d'efforts dans la mobilisation des ressources pour renforcer le financement durable aux niveaux régional et local, y compris en mettant davantage l'accent sur l'amélioration du profil du réseau en tant que partenaire de choix.



Ce document fait la synthèse des principales activités réalisées en 2017 dans le cadre de la mise en œuvre du plan de travail de la première année du plan triennal 2017-2019, la seconde phase de la Stratégie 2014 à l'horizon 2020.

Le plan de travail 2017 s'est bâti sur les acquis de la première phase triennale 2014-2016 avec un accent sur la contribution à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD). Dans ce cadre, le GWP-AO a poursuivi ou initié plusieurs initiatives dont les projets MEKROU, PROGIS-AO, le NEXUS, les Initiatives JEUNESSE, la FACILITE DES ODD, le WACDEP phase 2, Projet sur la GIC entre autres. Le détail des actions menées dans le cadre de ces projets et initiatives se trouve dans des rapports séparés.

Le présent rapport rend compte de manière récapitulative, de l'exécution des activités menées. Il s'est agi en lien avec la stratégie 2014-2019 du GWP et de la seconde phase de la déclinaison régionale Afrique de l'Ouest sous forme de programme de travail 2017-2019, de :

- tenir les réunions statutaires du Comité de Pilotage et s'assurer dans la mesure du possible du bon fonctionnement des différents organes du GWP-AO ;
- continuer à mener les actions initiées avec les partenaires tels que CCRE/CEDEAO, ABV, UICN-PACO, 2IE, CILSS, ABN, etc. ;
- poursuivre les actions de renforcement de la collaboration, notamment avec les hommes et femmes de média en partenariat avec l'UICN-PACO et le PRCM ;
- prospecter les opportunités de financement en lien avec nos partenaires ;
- mettre en œuvre avec succès les différents projets dont les financements sont acquis, et développer de nouveaux projets ;
- travailler avec les PNE vers un renforcement de leur gouvernance, et leur marche vers la conformité aux conditions d'accréditation, et ;
- contribuer aux différents événements d'importance aux niveaux international, régional ou national, organisés par le GWP, les partenaires, et les PNE.

Maintenant que le statut d'autonomie de Gestion Administrative et financière est effectivement confirmé et bien installé, travailler avec les PNEs bénéficiaires de projets pour plus de performance dans la mise en œuvre des activités et le rapportage aussi bien technique que financier.



Catalyser le changement dans la politique et la pratique

Incidences visées#1 : Les pratiques liées à la gestion de l'eau sont effectivement prises en compte dans les plans de développement nationaux, municipaux et locaux et des stratégies de collecte de fonds

La validation du document de « Cadre stratégique pour la Sécurité en Eau (CaSSE) de la zone d'influence du bassin de la Mékrou » dans les trois pays du Projet Mékrou (Bénin, Burkina Faso et Niger) a été une étape importante pour l'élaboration du CaSSE au niveau bassin qui a été validé par le Comité Consultatif du Mécanisme Global de Coordination du Projet Mékrou lors de sa rencontre à Niamey en juin 2017. Sur la base du consensus tiré de cet important travail, le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE), le Programme de Mesures et Plan d'Investissements (PMPI) et un projet de Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) ont été élaborés. La rencontre de validation de ces documents régionaux s'est tenue les 25 et 26 septembre 2017 à Ouagadougou.

Dans le cadre de la poursuite du WACDEP, le Burkina Faso et le Ghana ont intégré les expériences acquises de la mise en œuvre de la première phase du WACDEP, et les municipalités de Loumbila au Burkina Faso et celles de Binduri, Banku et Bongo au nord Ghana tirent les leçons de la mise en œuvre des projets pilotes et poursuivent les actions terrains pour une certaine durabilité des acquis.

Partant des expériences acquises de cette première phase au niveau de ces deux pays, la seconde phase s'étend à deux autres en plus (Mali et Bénin) pour porter à quatre le nombre de pays dans la seconde phase du WACDEP. Cette année les actions ont consisté principalement au développement du projet pour la mobilisation de fonds afin de procéder à la mise en œuvre en 2018.

En Afrique de l'Ouest, le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana et le Mali étant couverts, l'approche bassin préconisée par le WACDEP se propose de toucher par étapes l'ensemble des pays du bassin de la Volta.

Dans le cadre du suivi du processus de planification ou de mise en œuvre de plans GIRE dans les pays, les PNEs de certains pays ont été associés à un certain nombre d'activités.



- le PNE-Niger a poursuivi une collaboration étroite avec le Projet de mise en place du PAGIRE dont la première phase de financement est arrivée à terme au cours du troisième trimestre de l'année ;
- au Burkina Faso, le PNE et le SP/PAGIRE collaborent même si les activités en cette année ont été timides malgré les tentatives du PNE de pouvoir s'inscrire dans certaines initiatives d'appui à la GIRE dans le pays en accompagnement de la mise en œuvre du PAGIRE ;
- au Bénin, le PNE poursuit son accompagnement notamment au niveau des collectivités locales et des acteurs communautaires de base. Le PNE a poursuivi ses activités de sensibilisation et de formation des acteurs à l'utilisation efficiente et durable de l'eau ;
- au Mali, le PNE est partie prenante dans la mise en œuvre du PAGIRE qui s'est poursuivie ; la collaboration dans le cadre du Programme Conjoint d'Appui à la GIRE

WACDEP - appui à la planification des investissements du Plan National d'Adaptation au changement climatique au Burkina Faso

Au cours de l'année 2017, le gouvernement du Burkina Faso a fait le point sur l'état de mise en œuvre de son Plan National d'Adaptation au Changement Climatique et a élaboré le plan d'investissement y afférent avec la participation de principaux acteurs du secteur.

Les secteurs prioritaires mis en exergue dans ce Plan National d'Adaptation incluent l'Agriculture, l'Eau, l'Energie, le Genre, la Société Civile, etc. Parmi les contributions à cet exercice, on note l'appui apporté par le Partenariat National de l'Eau (PNE) du Burkina Faso à travers le Programme Eau Climat et Développement (WACDEP) avec l'organisation de quatre ateliers à Ouagadougou et à Koudougou ayant abouti à l'établissement de l'état de la réalisation du PNA de façon globale et à l'élaboration du plan d'investissement.

A l'issue de ce processus il a été recommandé entre autres la mise en place et l'opérationnalisation du cadre de suivi et d'un mécanisme de mobilisation de fonds en vue de la relecture du PNA après cinq (05) de mise en œuvre. Le document sera aussi traduit en langues nationales et des plans sectoriels et régionaux d'adaptation au changement climatique seront élaborés.

Le Ministère de l'Environnement, de l'Economie Verte et du Changement Climatique (MEEVCC) a reconnu et remercié le PNE pour toute l'assistance technique et financière que le WACDEP a apporté à plusieurs processus au sein du ministère depuis 2013. C'est pourquoi le PNE a été inclut dans la délégation officielle du Burkina Faso à la 23^{ème} Conférence des Parties (COP 23) sur le climat à Bonn, en Allemagne en novembre 2017.

Accès au Fonds Vert Climat, le PNE Burkina prépare les acteurs du secteur de l'eau

Le 26 décembre 2017 à Ouagadougou, le Partenariat National de l'Eau du Burkina Faso à travers son programme WACDEP a organisé l'atelier national de renforcement des capacités des acteurs de l'eau sur un meilleur accès au Fonds Vert Climat au Burkina Faso. Cet atelier, premier du genre, a été salué par les acteurs de l'eau et l'Autorité Nationale Désignée pour le Fonds Vert Climat qui a remercié le PNE-BF pour avoir engagé le processus de sensibilisation en la matière.

L'atelier a permis d'outiller les acteurs de l'eau au développement de projets susceptibles de lever les financements du Fonds Vert Climat. Il a regroupé plusieurs acteurs de l'Agriculture des cinq agences de l'eau du pays, du Secrétariat Permanent pour le Conseil National pour le Développement Durable, des associations et ONG du domaine de l'eau et du genre, des institutions sous-régionales en charge de l'eau et l'environnement, des institutions de formation et de recherche et des institutions financières, des grands usagers, entre autres.



La principale recommandation de cette rencontre est de former davantage le comité de réflexion mis en place en vue de l'élaboration des projets afin de disposer d'un groupe noyau disponible pour l'ensemble du secteur qui prendra en charge le processus.

(PCA-GIRE) 2015-2019 a été relancée après la signature du protocole qui fait du PNE un des acteurs majeurs de la mise en œuvre du plan GIRE dans le cadre du financement acquis. Le PNE a commencé le recrutement de personnel d'appui pour faire face à ses obligations ;

- En Gambie, le PNE a mis en œuvre un projet de formation et de sensibilisation de communautés locales sur les effets et impacts des changements climatiques. Vu que le pays dispose d'une feuille de route pour la GIRE mais non encore pleinement exécutée, le Partenariat National de l'Eau apporte son appui à la mise en place de politiques sectorielles en accompagnement.

Le processus d'élaboration du projet de Facilité sur les Objectifs de Développement Durable & l'Eau (SDG Water-PF) et le plan de mobilisation des fonds pour la mise en œuvre a été poursuivi avec notamment les deux pays bénéficiaires en Afrique de l'Ouest, le Ghana et le Mali dont les documents de projet ont connu des progrès majeurs pour le Ghana et des ajustements encore en cours pour le Mali.



Suivre et rapporter les progrès réalisés au Ghana sur l'ODD #6 grâce au SDG-PSS de l'ONU

Mettre en œuvre l'objectif 6 du développement durable, mesurer et rendre compte des progrès accomplis en matière de politique et de mise en œuvre est un défi pour les décideurs nationaux en charge de l'eau d'un point de vue environnemental et socio-économique.

Le système d'appui aux politiques ODD (SDG PSS) a été mis au point par l'Université des Nations Unies - Institut pour l'eau, l'environnement et la santé (UNU-INWEH) et ses partenaires pour permettre aux gouvernements de mesurer et de rapporter sur l'état d'avancement des six composantes essentielles des politiques pour l'ODD #6. Le Ghana est l'un des cinq pays où le système est à l'essai.

Un comité de travail national a été mis en place pour faciliter le processus. L'objectif du Système est de permettre aux gouvernements d'accélérer le succès des ODD en soutenant les politiques et la planification intersectorielles fondées sur des données probantes, et d'accélérer les progrès vers les objectifs de développement durable liés à l'eau. Au Ghana, plusieurs réunions ont été organisées pour mobiliser l'effort institutionnel in-

dividuel afin de répondre aux exigences du canevas sur lequel le système est basé. Jusqu'à présent, le canevas est rempli d'informations sur le statut du pays dans l'attente d'une approbation nationale.

Le comité national comprend le Ministère de l'Assainissement et des Ressources en Eau, la Ghana Water Company Limited, l'Agence Communautaire de l'Eau et de l'Assainissement, le Service Statistique du Ghana, l'Autorité de Développement de l'Irrigation du Ghana, la Coalition des ONG de l'Eau et de l'Assainissement (CONIWAS) représentée par World Vision, La Commission des ressources en eau et l'Institut de recherche sur les eaux du Conseil pour la recherche scientifique et industrielle, agissant en tant que coordonnateur et la Commission nationale de planification du développement en tant qu'institution principale nationale pour les ODD. Le Partenariat National de l'Eau du Ghana participe aux travaux du comité.

Le Cadre d'appui stratégique aidera à redéfinir les objectifs et les indicateurs des programmes et plans nationaux.

Soutenir les processus de préparation des projets au Ghana pour accéder au Fonds vert pour le climat.

Le Partenariat National de l'Eau du Ghana et les organisations nationales font des efforts pour que le pays soit prêt à accéder au Fonds vert pour le climat. Des réunions ont été organisées pour discuter de la portée du projet identifié portant sur le «Système d'alerte précoce et de prévision de la sécheresse : Amélioration de la résistance des cultures à la sécheresse par le renforcement de l'alerte précoce au Ghana ».

Le projet est un appui à la Water Resources Commission (WRC) du Ministère de l'assainissement et des ressources en eau. La préparation de l'analyse de base et de la note conceptuelle relève du Ministère des finances (MoF) en tant qu'autorité nationale désignée (AND) au Ghana avec le PNUE-DHI comme agent d'exécution et le Centre et réseau de technologie climatique (CTCN) comme partenaire d'exécution.

Par la suite, des études préliminaires ont été menées pour situer le contexte institutionnel et technique de la gestion de la sécheresse pour les services agricoles au Ghana. Il a été retenu d'élaborer un projet consolidé afin de réduire au minimum l'approche fragmentée des projets liés à l'eau.

Le PNE-Ghana continuera à travailler avec la WRC sur le moyen et long termes, en s'appuyant sur la note conceptuelle du projet et la structuration du projet.

Incidence visée#2 : La collaboration entre les pays est améliorée à travers l'application des principes de la GIRE à la gestion et à l'utilisation des eaux transfrontalières et autres ressources naturelles, en Afrique de l'Ouest.

L'atelier régional de formation sur la Gestion Intégrée des Crues (GIC) la préparation et le financement de projets sur la GIC s'est tenu du 20 au 24 novembre 2017 à la Direction Exécutive de l'ABV à Ouagadougou au Burkina Faso. Il a permis d'initier les participants aux concepts, approches, méthodes et outils de gestion intégrée des crues ainsi que de préparation et de financement de projets, en vue d'aider l'ABV et les pays à développer des approches nationales dans le cadre d'une vision coordonnée du bassin en tenant compte de la dimension transfrontalière de la gestion des crues.



Bénin : Une Charte pour l'Intégrité dans le secteur de l'eau et l'assainissement

La collaboration entre le Partenariat National de l'Eau (PNE) et le Water Integrity Network a permis au Bénin de disposer d'une Charte sur l'intégrité dans le secteur de l'eau et de l'assainissement.

En appui à cette Charte, des modules de cours pour le Niveau Master ont été développés en collaboration avec l'Institut National de l'Eau (INE).

L'application de la charte à une commune rurale a été également réalisée avec pour objectif de réduire les risques de corruption pour une meilleure gouvernance du secteur. Appréciant et pour accompagner ces résultats, le Chef du Gouvernement du Bénin, a intimé l'ordre à tous les secteurs de procéder à l'élaboration de leur charte.

Cette charte arrive au moment où le secteur de l'eau et l'assainissement au Bénin avait été secoué par la suspension des financements des Pays Bas d'un vaste programme pour l'eau et l'assainissement suite à des malversations constatées.

Les acteurs de la Société Civile ont largement contribué à cette activité tout comme la commune de Sakété et l'Institut National de l'eau.

Sakété est l'une des communes rurales où l'exercice de la reddition des comptes a été expérimenté avec l'application de l'outil EVANIE (Evaluation Annotée de l'Intégrité de l'Eau).



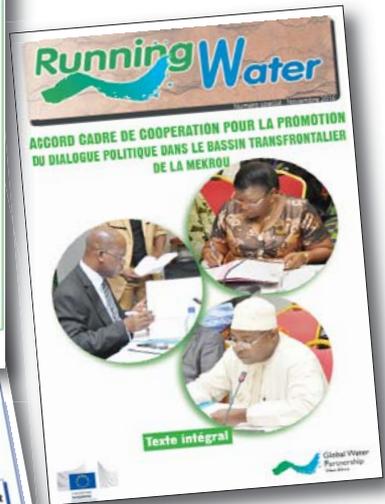
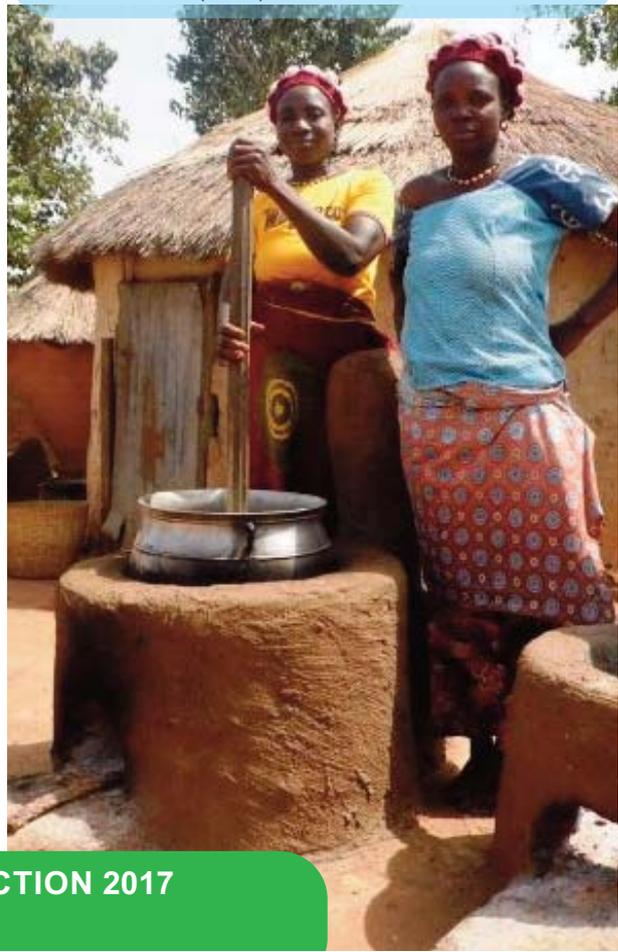
Le Projet "l'eau au service de la croissance et de la lutte contre la pauvreté dans le bassin transfrontalier de la Mékrou" ou Projet Mékrou a poursuivi sa mise en œuvre pour sa dernière année. Les concertations se sont poursuivies entre les acteurs de chaque pays, et entre les trois pays (Bénin, Burkina Faso et Niger) notamment dans le cadre du développement et de la validation de l'étude Nationale sur le CaSSE. Le CaSSE au niveau du bassin qui a été validé à Niamey en juin 2017 met l'accent sur la dimension transfrontalière des actions/priorités.

Le scénario préférentiel défini dans le CaSSE a permis de développer le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin de la Mékrou et son Programme de Mesures et Plan d'Investissements (PMPI). Le PMPI estime les investissements à faire dans le bassin d'ici à 2025 à cent quatre-vingt-dix-huit milliards sept cent quatre-vingt-six millions cinq cent quatre-vingt-quinze mille (198.786.595.000) francs CFA.

Projet Mékrou pour l'intégration et la coopération transfrontalière

En renforçant la résilience des populations aux effets de la variabilité climatique, le projet a :

- contribué à l'intensification des efforts d'intégration entre le Bénin, le Burkina Faso et le Niger ;
- permis de mettre en place des outils d'alerte et autres, conçus sur la base des données recueillies à partir des investigations scientifiques dans le bassin pour une meilleure connaissance de la ressource « eau » ;
- permis l'établissement consensuel des priorités de développement dans les portions nationales, ainsi qu'à l'échelle du bassin de la Mékrou ;
- abouti à la conception de modèles scientifiques permettant une planification et la mise en œuvre avisées des investissements sans ou à faible regret dans le secteur de l'eau en faveur du développement économique, de la réduction de la pauvreté et de la contribution à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD) avec une approche de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) ;
- permis une collaboration étroite entre les scientifiques des 3 pays de la Mékrou et leurs collègues du Nord dans l'élaboration conjointe du modèle E-Water, un outil scientifique d'aide à la prise de décision pour le développement durable du bassin de la Mékrou ;
- abouti au renforcement de la coopération et du dialogue politique entre différents acteurs du sous bassin de la Mékrou et par extension du bassin du Niger ;
- permis le développement de façon consensuelle d'un Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin transfrontalier de la Mékrou et d'un Programme de mesures et d'un Plan d'Investissements (PMPI).



Les deux documents ont été validés par les partenaires à la rencontre du comité régional consultatif du mécanisme global de coordination du projet Mékrou tenue en septembre 2017 à Ouagadougou.

Les sessions de formation pour les experts nationaux et régionaux dans le cadre de la composante scientifique de ce projet ont permis de renforcer la collaboration entre scientifiques du Nord (à travers le CCR) et ceux des trois pays (Bénin, Burkina Faso et Niger). Des modèles ont été sélectionnés et permettront de traiter les données en vue d'une meilleure connaissance du bassin et les scénarii envisagés permettent de mieux projeter et réaliser une meilleure planification des actions dans le bassin.

L'objectif de renforcer les relations entre les principaux partenaires notamment dans le domaine de la coopération transfrontalière se poursuit. Les efforts de promotion de l'Accord-Cadre de Coopération pour la promotion du dialogue politique dans le sous bassin transfrontalier de la Mékrou, développé dans le cadre du projet et signé le 21 décembre 2015 à Cotonou par les 3 Etats concernés sous l'égide de l'ABN se sont poursuivis notamment auprès de l'ABN. Ainsi, un protocole de collaboration a été signé avec l'ABN pour faciliter la prise en charge commune des actions.

Les projets pilotes dans chacun des trois pays donnent une dimension admirable à l'adaptation face aux effets des changements climatiques et un meilleur partage / protection des ressources naturelles transfrontalières du bassin de la Mékrou (l'eau, le bétail, les animaux sauvages et la flore).

L'atelier régional du Comité Consultatif du Mécanisme Global de Coopération du Projet Mékrou pour la validation des scénarios préférentiels de CaSSE s'est tenu à Niamey les 14 et 15 Juin 2017. Il a été suivi par celui tenu les 25 et 26 septembre 2017 à Ouagadougou qui a validé le SDAGE et le PMPI.

Le GWP-AO a pris part aux rencontres statutaires de l'Autorité du Bassin du Niger notamment la réunion du Comité Technique des Experts tenue en avril 2017 à Conakry en Guinée et en octobre 2017 à Niamey. Le GWP-AO a également pris part aux rencontres de l'Autorité du Bassin de la Volta (ABV), notamment la rencontre du Forum des Parties Prenantes et la réunion du Comité Technique des Experts, à Lomé.

PROGIS-AO : les leçons du processus de mise en œuvre

Les principaux enseignements tirés sont les suivants :

- l'engagement des acteurs politiques et communautaires est déterminant dans la mise en œuvre des actions GIS ;
- l'approche partenariale permet la capitalisation des bonnes pratiques et la mobilisation d'expertises variées dans le cadre de la GIS ;
- l'implication des services techniques, personnes ressources et autres organisations dans le domaine de la GIS est un facteur de succès ;
- des petites actions bien ciblées prenant en compte les besoins des parties prenantes dont les femmes et les jeunes ont des impacts significatifs au niveau communautaire ;
- les actions communautaires à petite échelle permettent d'enclencher une dynamique de développement des initiatives dans la GIS ;
- le renforcement des capacités techniques et institutionnelles en matière de GIS prenant en compte la mobilisation des ressources financières est déterminant pour assurer la durabilité des résultats du PROGIS-AO et leur mise à l'échelle ;
- la synergie d'actions aux niveaux national et régional est un facteur déterminant pour la mise en œuvre de la GIS ;
- la conduite des actions de communication et de sensibilisation en amont, pendant et après la mise en œuvre du projet est capitale pour l'appropriation des acquis ;
- l'implication réelle des bénéficiaires dans le projet est un facteur de durabilité ;
- la création d'un cadre de concertation et d'échanges pour l'élaboration de projet permet de rédiger des projets adaptés aux besoins des acteurs.

Les participants à la réunion finale ont notamment recommandé que les plates-formes GIS régionale et nationales soient fonctionnelles, que les capacités opérationnelles des PNE soient renforcées et que davantage d'organisations de la société civile soient associées aux activités de GIS dans la région et dans les pays.



Sol dégradé
sol recupéré



La mise en œuvre des actions pilotes dans le cadre du Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest (PROGIS-AO) au Burkina Faso, Mali et Niger a permis de prendre en compte des principes fondamentaux de la préservation des ressources naturelles et de l'adaptation au changement climatique. Aussi, l'appui à la vulgarisation des Champs Ecoles Paysans au Niger a permis de renforcer la collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et d'accomplir avec les groupements féminins de Koygolo et de Gardi Beri des actions de préservation et de bonne utilisation de l'eau et d'amélioration des conditions de vie des populations par l'augmentation du rendement des parcelles cultivées.

Les projets pilotes du PROGIS-AO au Mali et au Niger ont permis de démontrer les capacités d'adaptation et de résilience aux effets du changement climatique pour produire plus en gérant mieux les ressources en eau. Ainsi, les techniques simples de compostage, de mise en défens et de restauration de terres dégradées dans la commune rurale de Gouendo, au centre du Mali ont permis aux communautés bénéficiaires d'améliorer durablement leurs capacités d'adaptation et de résilience tout en améliorant le rendement des parcelles cultivées. Au Niger, avec un meilleur encadrement et un accompagnement léger en matériel de production, les groupements féminins de Kankantouti ont créé un environnement propice à la production maraîchère dont les





Projets pilotes au Niger:
En haut: village de Koygolo
En bas: village de Kankantouti



récoltes contribuent à améliorer le quotidien de plusieurs dizaines de femmes, véritables soutiens de famille. Au Burkina Faso, les deux hectares de terres délaissées depuis plusieurs décennies ont été réhabilités et permis la production de plusieurs bottes de foin dont la vente procure au groupement Koglwéogo des ressources essentielles pour la communauté de Komki Ipala à une quarantaine de kilomètres de Ouagadougou.

L'ensemble de ces projets sont des sources d'inspiration et un lieu d'apprentissage fécond de techniques simples mais très efficaces et moins coûteuses pour les bénéficiaires.

La mise en œuvre de la première phase du PROGIS-AO est arrivée à terme le 31 décembre 2017. En plus des actions pilotes, on note l'adaptation au contexte ouest africain du manuel de formation sur la gestion des risques liés à la sécheresse qui a été précédée de la formation d'une trentaine d'experts des trois pays et organismes régionaux à la thématique. L'enclenchement du processus de mise en place des plateformes régionale et nationales a constitué un axe de travail du projet qui a regroupé les principaux acteurs nationaux et régionaux autour de la problématique de la gestion intégrée de la sécheresse en Afrique de l'Ouest.

En fin décembre, un atelier final s'est tenu à Léo, Burkina Faso au cours duquel les principales leçons retenues du processus de mise en œuvre du PROGIS-AO ont été tirées.



**Terre dégradée délaissée
PROGIS a permis de récupérer**



Incidence Visée#3 : La sécurité alimentaire et la sécurité énergétique renforcées tenant compte des questions de changements climatiques sur l'eau en Afrique de l'Ouest

Le programme régional pour l'accroissement des investissements dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le cadre du Nexus Eau-Energie-Alimentation-Ecosystème (SAN-EEAE) a été lancé par l'atelier régional tenu du 11 au 13 décembre 2017 à Bamako, Mali sous le coparrainage du Ministre malien de l'Energie et de l'Eau et du Commissaire à la Sécurité Alimentaire.

L'initiative sur le NEXUS a permis l'organisation d'ateliers nationaux dans les pays pilotes notamment au Bénin, au Mali, au Nigéria et au Burkina Faso. La mobilisation des fonds pour la mise en œuvre des actions n'a pas bien suivi mais tous les pays sont mobilisés et prêts à mettre en œuvre les activités. Les concertations dans le cadre de cette initiative ont permis la création d'une opportunité de dialogues entre les communautés de l'Eau, de la sécurité Alimentaire, et de l'environnement/Climat. La formulation du programme au niveau Africain d'un « projet Nexus eau, Sécurité alimentaire, écosystème et énergie dans le contexte de la résilience climatique en Afrique » a connu une avancée notable qui va se poursuivre avec la contribution des pays ciblés dans chaque région.

Le GWP-AO, appuyé par le Comité Technique à travers Dr. Fabien HOUNTONDJI, a effectué des voyages pour appuyer et accompagner notamment le Nigéria, le Burkina Faso en plus du Bénin. Les défis de cette initiative comportent toujours la finalisation des documents de projet et la mobilisation des fonds (FAO, FFEM, FIDA, Pays).

L'approche nexus dans la région pour une meilleure collaboration des secteurs

Au cours de l'année 2016, le GWP Afrique de l'Ouest ainsi que les Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) du Bénin, du Burkina Faso, du Mali et du Nigéria ont travaillé pour faire collaborer les secteurs de l'agriculture, de l'énergie, de l'eau et de l'environnement plus étroitement afin d'aborder les questions de sécurité alimentaire dans les pays. Des études nationales ont été conduites, suivies d'ateliers de validation avant une réunion continentale à Addis Abeba pour définir une feuille de route.

Les quatre pays cibles ont ensuite élaboré des documents conceptuels de projet nationaux pour aborder la sécurité alimentaire dans le cadre d'un effort conjoint des secteurs. C'est ce qui a conduit à la réunion de lancement du Programme « Accélération des investissements pour la Sécurité Alimentaire dans le Nexus Eau - Energie - Alimentation - Ecosystèmes en Afrique de l'Ouest », qui s'est tenue à Bamako en décembre 2017.

La rencontre a défini les prochaines étapes du programme comme étant la finalisation des documents de projet aux niveaux régional et national afin de pouvoir s'accorder sur le calendrier de prise de décisions de financement d'un certain nombre de bailleurs potentiels d'ici le mois de juin 2018. Le développement d'un cadre stratégique et des lignes directrices, en collaboration avec la CEDEAO, pour promouvoir la prise en compte de l'approche NEXUS en vue d'accélérer les investissements pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle à tous les niveaux en Afrique de l'Ouest sera aussi concrétisé en 2018.

Générer et communiquer les connaissances

Incidence visée#1 : Les actions et les connaissances développées par le GWP-AO sont bien connues et bien utilisées comme outils dans les processus de prise de décision en Afrique de l'Ouest

La stratégie de communication du GWP-AO, développée dans le cadre de la stratégie 2014-2019 du GWP est la base pour l'élaboration de plans annuels spécifiques de communication pour les différents projets et programmes.

Avec le lancement du nouveau site web du GWP en début d'année comme plateforme commune à tout le réseau, des efforts importants pour la mise à jour régulière du site web du GWP-AO et l'harmonisation des différents éléments ont été effectués. Les articles, produits de connaissances de chaque projet (PROGIS-AO, WACDEP et Mékrou ainsi que les différentes initiatives dont la Jeunesse, le NEXUS et les différents PNE) sont régulièrement mis en ligne pour accès ouvert à tous les acteurs. Des produits de connaissance ont été développés notamment dans le cadre du Projet Mékrou dont deux numéros de Running Water, une dizaine de films sur différents aspects du projet notamment la mise en œuvre des projets pilotes pays, la signature et la vulgarisation de l'Accord-cadre de coopération, la formation des experts nationaux aux méthodes L-Moments et MOO, un film de capitalisation des principaux acquis du Projet Mékrou. Ces différents films ainsi que ceux développés dans le cadre du PROGIS-AO ont été mis en ligne sur la chaîne YouTube du GWP-AO : <https://www.youtube.com/channel/UCiS5UZEquXf6ES-7qPATkGQ>

Dans le cadre du Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest (PROGIS-AO) des films de capitalisation sur les résultats de la mise en œuvre des projets pilotes dans chaque pays ont été produits et mis en ligne. Une brochure de capitalisation des principaux résultats du Projet est en cours de finalisation. Les activités sur la mise en place de la plateforme virtuelle ont permis une concertation entre les acteurs au niveau de la région et dans les pays où des actions spécifiques de collaboration ont été définies. Le défi est de pouvoir maintenir le flambeau allumé dans la suite du projet.

De gros efforts ont été faits à l'endroit de différents regroupements de jeunesse dans la région. C'est ainsi que GWP a pris part au lancement de la première Web télé du Togo, un projet conduit par une jeune dame, Roland ARZAKIA. Aussi, le Parlement National de la Jeunesse pour l'Eau du Togo (PNJE Togo) a, lors de sa deuxième édition de la Nuit de l'Eau, organisée le 7 avril 2017, décerné un certificat de reconnaissance au GWP pour ses efforts d'accompagnement de la jeunesse.

Le projet #TonFuturTonClimat en collaboration avec le Secrétariat International de l'Eau (SIE), les PNE Bénin et Burkina Faso ainsi que l'ONG Eau Vive internationale Togo a été officiellement lancé à Ouagadougou au cours de l'atelier de démarrage tenu les 28 et 29 novembre 2017. La quatrième édition du concours de journalisme « Eau et Environnement » a été organisée en 2017 en collaboration avec UICN et le PRCM. Deux prix, un prix « Eaux continentales » sponsorisé par GWP et UICN et un prix « Eaux marines et côtières » sponsorisé par le PRCM ont été décernés. Les premiers de chaque prix ont été invités à prendre



part au Forum régional marin organisé par le PRCM à Conakry en Guinée et les deuxièmes ont reçu un prix de 250,000FCFA.

Le PNE Burkina a lancé et réussi l'organisation en collaboration avec le Ministère de l'Eau et l'Assainissement de la première édition de la Nuit des Trophées de l'Eau et l'Assainissement (TEA) dont le but est de distinguer et d'attirer l'attention nationale sur les efforts des principaux acteurs des secteurs eau et assainissement dans le pays. L'initiative qui a été bien appréciée, et parrainée par le Président de l'Assemblée nationale en Présence du ministre en charge de l'eau, a été soutenue et accompagnée par le GWP-AO dont les efforts ont été récompensés par un certificat de reconnaissance.

Le bulletin électronique mensuel « L@ Chronique » suscite de plus en plus de réactions et est régulièrement publié.

Les pages Facebook, le compte Twitter et la chaîne YouTube du GWP-AO contribuent à la diffusion des produits de communication et de connaissance du réseau régional contribuant ainsi à sa visibilité.

Incidence visée #2 : Les capacités locales et nationales sont renforcées pour la mise en œuvre des principes de la GIRE au niveau des infrastructures hydrauliques et d'assainissement en Afrique de l'Ouest

La tenue à Accra de la rencontre du Comité Technique Mondial avec l'organisation de la formation sur la modélisation collaborative ont été des occasions de renforcement de la collaboration entre les différents niveaux du GWP (mondial, régional et national, voire local). Le renforcement des capacités des acteurs nationaux, régionaux et locaux à cette modélisation a été bien apprécié par les acteurs.

La neuvième session du groupe d'apprentissage du Burkina Faso (GAB), une plateforme de partage d'expériences, de connaissances et de savoir-faire des acteurs du secteur de l'eau s'est déroulée en juillet 2017 organisée par WaterAid.

GWP-AO a publié dans un des numéros de Running Water le rapport de capitalisation sur le Musée de l'Eau du Burkina Faso. Une action qui a été fort appréciée par le Directeur du Musée qui fait du GWP un de ses partenaires stratégiques. Le Musée de l'Eau du Burkina Faso a fait une large diffusion à travers les visiteurs de son site du numéro de Running Water dans lequel le rapport de capitalisation de sa collaboration avec GWP a été

tonfuturtonclimat, un défi pour l'implication des jeunes

Ce projet vise à renforcer les capacités des jeunes du Burkina Faso, du Bénin et du Togo dans le domaine des changements climatiques à travers le développement de trois micro-initiatives liées à l'agriculture et la foresterie pilotées par les jeunes. Dans chaque pays, une action terrain menée par les jeunes sera réalisée en plus d'une série de formations destinées aux jeunes participants ainsi que des activités de sensibilisation du grand public et des autorités locales aux enjeux climatiques touchant leur région. Concrètement,

- avec l'appui du Partenariat National de l'Eau (PNE), les jeunes de l'une des communes de Samba, Ziniaré, Koubri ou Komki-Ipala au Burkina Faso mettront en œuvre un projet d'optimisation de l'utilisation de l'eau dans l'agriculture et la valorisation des énergies renouvelables grâce à la mise en place d'un système goutte à goutte alimenté par un système photovoltaïque pour irriguer les terres utilisées pour la production maraîchère ;
- au Togo, le projet pilote va permettre à l'association des Jeunes Braves d'Apéyémé dans la communauté de Danyi-Apéyémé-Todomé d'aménager une bergerie, d'acquérir du matériel pour le compostage et le maraîchage agro-écologique et l'installation des toilettes ÉCOSAN.
- au Bénin, les jeunes de la commune de Kouandé participeront à restaurer les terres situées dans la tête de bassin de la Mékrou grâce à l'établissement d'une plantation d'anacardiens et l'implantation de fours améliorés pour les ménages et les unités de transformation du manioc, du soja et du riz paddy.

Ces trois projets permettront non seulement de restaurer et de conserver des écosystèmes touchés par les changements climatiques et les pressions anthropiques mais aussi d'augmenter la sécurité alimentaire des populations vulnérables touchées par les impacts des changements climatiques.



publié. Le Musée présente et met en exergue la dimension culturelle de l'Eau dans la vie des peuples africains et mérite d'être mieux connu.

Dans le cadre du renforcement de l'offre de formation dans le secteur eau et assainissement, le Partenariat National de l'Eau du Bénin (PNE-Bénin) a procédé à la remise officielle des Unités d'Enseignement de niveau Licence et Master sur l'intégrité dans le secteur de l'eau et de l'assainissement au Directeur de l'Institut National de l'Eau en présence du Premier Vice-Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi. Cette initiative suit celle de l'élaboration d'une charte pour la bonne gouvernance dans le secteur de l'eau et l'assainissement avec l'appui du réseau Water Integrity Network (WIN) à travers le Programme Pluriannuel pour la promotion de l'intégrité dans le secteur de l'eau et de l'assainissement au Bénin.

Incidence visée#3 : Les produits des connaissances de GWP sont bien connus et utilisés comme outils dans les processus de prise de décisions

Dans le cadre de la composante scientifique du Projet Mékrou, les données collectées auprès des institutions scientifiques et techniques du Bénin, Burkina Faso et Niger, d'AGRHYMET ont permis d'alimenter les modèles de projection et de planification dans le bassin. Ces modèles avec l'outil E-Water sont des outils d'aide à la décision pour les autorités et acteurs du bassin de la Mékrou. Les différentes publications du GWP et GWP-AO sont distribuées dans la région par les canaux appropriés. Des efforts restent à faire pour élaborer des cas pour alimenter le TOOLBOX du GWP. La faiblesse des moyens financiers et l'insuffisance des capacités techniques des PNE réduisent leur marge de manœuvre sur les actions de communication et la production de connaissance.

Un accent prononcé a été mis sur la diffusion électronique des produits de connaissance. Des efforts sont faits pour mettre sur les plateformes les plus utilisées par les différentes cibles les éléments disponibles.

Près d'une dizaine de films ont été produits dans le cadre du projet Mékrou. On peut citer notamment :

- « Connaître le projet Mékrou » ;
- « Accord-Cadre de coopération pour promouvoir le dialogue politique et mieux gérer les ressources » ;
- « Projet Mékrou : les projets pilotes pour une action auprès des communautés » ;
- « Formation en hydrologie et méthode L-Moments : outils d'aide à la décision » ;
- « Aménagement de pistes de transhumance Transfrontalière dans la province du Gourma » ;
- « 4ème session du Comité régional consultatif du mécanisme global de coordination du projet Mékrou » ;
- « Projet de réhabilitation des points d'eau dans la réserve de biosphère du Parc W du Niger » ;
- « Projet pilote d'Appui à la Restauration des Ecosystèmes de la tête de bassin de la Mékrou ».

Mobilisation de financement pour l'adaptation aux Changements climatiques, le WACDEP appuie le PNE Bénin

Conscient de la faible disponibilité de ressources financières au niveau du Projet WACDEP II, le PNE Bénin a orienté ses activités de 2017 prioritairement vers la recherche de financement. Dans ce cadre, une des activités a été de renforcer le suivi pour le démarrage du projet portant sur le **«Renforcement des investissements pour le développement résilient aux changements climatiques dans le complexe du Lac Nokoué-Lagune de Porto-Novo»**.

Ce projet soumis par le PNE-Bénin et les 5 Communes du Conseil Intercommunal d'Eco-développement-Nokoué (CIEN Nokoué), a été retenu par le Fonds Spécial pour le Climat et le Développement de la BAD pour financement pour un montant global de 470 000 euros. Le projet vise à accroître, sur une base durable, les investissements résilients aux changements climatiques dans le complexe Lac Nokoué-Lagune de Porto-Novo, site Ramsar de grande importance socio-économique au Bénin.

En réponse au second appel à propositions du Fonds pour le Changement Climatique en Afrique, le PNE-Bénin a élaboré et soumis au financement le 13 août 2017 une proposition sur le **«Renforcement des capacités locales pour un développement résilient au changement climatique dans le complexe**

fluvio-lacustre du Lac Ahémé et ses chenaux au Bénin».

Le projet soumis, en phase avec les priorités du plan de travail du WACDEP 2017-2019 pour le pays, vise à contribuer au renforcement de la résilience des systèmes de productions et à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations vulnérables aux impacts des changements climatiques dans le bassin du Mono - Couffo.

Dans le même cadre, le PNE-Bénin a élaboré une note conceptuelle de projet sur la zone du Delta Ouémé de sa soumission au Guichet du Programme dénommé OmiDelta Fonds Acteurs Non Etatiques (ANE) de l'Ambassade des Pays Bas visant à apporter une réponse à la volonté du Gouvernement béninois de fournir l'eau potable aux populations à l'échéance 2021. Les montants des appels sont compris entre 300.000 et 2.000.000 d'Euros.

De même, les efforts de mobilisation de financement pour la mise en œuvre du projet relatif à la promotion du Nexus eau-sécurité alimentaire-énergie-écosystèmes ont abouti à l'accord du FIDA Bénin pour accompagner sa mise en œuvre prévue dès 2018.

Restauration de l'écosystème de la tête de bassin de la Mékrou au Bénin

L'action a été développée pour sensibiliser les populations béninoises vivant dans les localités riveraines de la tête de source de la rivière Mékrou en vue de la reconstitution du couvert végétal dans les champs installés au niveau de la tête du bassin par les populations qui y vivent.

En termes d'acquis tangibles, environ 24 ha ont été reboisés ce qui représente 0,06% de la superficie totale de la tête de bassin de la Mékrou ; la délimitation de la tête de bassin par le marquage des points sommets et la prise de l'arrêté communal ainsi que la réalisation d'un forage à but multiple ; la construction et la vulgarisation de plusieurs centaines de foyers améliorés. Toutes ces actions concourent à la sécurisation de la tête du bassin de la rivière Mékrou au Bénin.

Stratégiquement, le projet a permis :

- ♦ la mise en place d'un dispositif institutionnel efficace pour accompagner la pérennité des acquis ;
- ♦ l'appropriation des techniques de fabrication de foyers

améliorés pour la réduction des pressions exercées sur la flore ;

- ♦ la mobilisation de ressources financières complémentaires à travers un autre projet pour continuer les actions ;
- ♦ la prise de conscience de la communauté par rapport à la protection de l'écosystème, grâce aux actions de communication et de sensibilisation faites par les médias et les jeunes scolaires ;
- ♦ la participation de toutes les parties prenantes (acteurs communaux, services déconcentrés de l'Etat, les usagers Hommes et Femmes, les médias, les artistes, etc.) dans les activités.

L'action a été coordonnée par le Partenariat National de l'Eau du Bénin avec les autorités municipales de la commune de Kouandé et les services techniques publics déconcentrés.



Renforcement des partenariats

Incidence visée #1 : Réseau renforcé pour une performance efficace

L'Assemblée des Partenaires du GWP-AO s'est tenue les 28 et 29 septembre 2017 à Ouagadougou. Elle a permis entre autres le renouvellement des organes du partenariat régional avec la désignation du Professeur Amadou Hama MAÏGA comme président, de Dr. Boubacar BARRY comme Président du Comité Technique, Mme Fatou SIMA qui s'ajoute au Dr. Fabien HOUNTONDI et à Dr. Julius AWOMESO comme membres. Le recrutement de M. Armand HOUANYE comme Secrétaire Exécutif a été approuvé. (cf. encadré sur les principales décisions de l'AP).



Conformément aux textes statutaires, une concertation électronique du Comité de Pilotage a été organisée en mars 2017 pour adopter le rapport d'activités 2016 et le plan de travail 2017, et une 2e réunion physique cette fois, a eu lieu à Ouagadougou en prélude à l'Assemblée des Partenaires en fin septembre 2017.

La nouvelle équipe du Comité Technique s'est réunie les 13 et 14 décembre 2017 à Bamako avec le Président et le Secrétaire Exécutif.

Au cours de l'année les membres du CT ont été sollicités individuellement pour apporter une contribution fort appréciable à la mise en œuvre de certaines activités du GWP-AO. Les membres du CT régional ont rencontré et échangé avec les membres du Comité Technique mondial à Accra en prélude à la formation sur la modélisation collaborative.

L'autonomie de gestion est effective pour le Secréariat et le GWP-AO est reconnu comme une structure à part entière par les autorités et partenaires du Burkina Faso. Des notes d'appréciations ont été délivrées par le gouvernement du Burkina Faso en reconnaissance des efforts du GWP-AO. La crédibilité du GWP s'en trouve renforcée.

Dans le cadre du suivi des recommandations de l'Audit 2016, un suivi rapproché a été effectué par le Secréariat Exécutif régional auprès des PNE du Mali, du Bénin, du Burkina Faso et du Niger notamment.

De même, dans le cadre des projets MEKROU et PROGIS/AO, un accompagnement programmatique a été organisé afin de s'assurer de la bonne coordination des actions et de la cohérence des processus dans tous les pays.

La dynamique générale du GWP pour l'actualisation de la base de données des organisations membres du GWP a été poursuivie en Afrique de l'Ouest. Les efforts ont été faits par un certain nombre de PNEs et la liste actuelle des organisations enregistrées donne environ 350 membres actifs.

Décisions de l'Assemblée des Partenaires

Après avoir suivi le compte rendu du Comité de Pilotage, les principaux points de décisions issues de l'Assemblée des Partenaires sont :

1. les PNE de la Côte d'Ivoire et du Sénégal doivent tout mettre en œuvre pour accélérer leurs formalités d'accréditation dans les meilleurs délais ;
2. l'AP approuve les documents du GWP-AO ci-après :
 - ♦ le rapport moral 2013-2017 du Président,
 - ♦ le rapport du Comité Technique,
 - ♦ le rapport d'activités au 31 août 2017,
 - ♦ le rapport financier au 30 juin 2017,
 - ♦ le rapport d'audit 2016,
 - ♦ les plans de travail et budget 2018 ;
3. l'AP approuve les recrutements du Professeur Amadou Hama MAÏGA au poste de Président du GWP-AO et M. Armand Kocou HOUANYE au poste de Secrétaire Exécutif du GWP-AO ;
4. l'AP approuve les recommandations du comité de sélection qui propose au poste de Président du Comité Technique Dr. Boubacar BARRY et comme membre (genre) Mme Fatou sima ;
5. l'AP approuve le renouvellement des représentants du collège 2 du Comité de Pilotage comme suit :
 - ♦ au titre des PNEs : le PNE Burkina remplace celui du Niger,
 - ♦ au titre des ONG : Enda Tiers monde remplace Eau Vive,
 - ♦ au titre des OB : ABN ou ABV selon le point focal RAOB au niveau de l'Afrique de l'Ouest ;
6. l'AP invite le PNE Mali à prendre toutes les dispositions afin de satisfaire aux deux (02) recommandations de l'audit 2016 non encore exécutées ;
7. l'AP félicite le Président sortant pour la qualité et l'exhaustivité de son rapport sur la période 2013-2017 et invite le nouveau Président à bâtir les actions de son mandat sur les acquis antérieurs portant sur la gouvernance, le renforcement du partenariat, l'appui aux PNEs et la mobilisation des ressources financières

Changement de leadership : passation de services

La cérémonie de passation des services entre le président sortant, le Pr Abel AFOUDA et le nouveau président, le Pr Amadou Hama MAÏGA s'est déroulée le 2 octobre 2017 au Secrétariat Exécutif du GWP-AO. Celle entre Dam MOGBANTE, coordinateur régional sortant du GWP Afrique de l'Ouest et le nouveau coordinateur, Armand HOUANYE a eu lieu le 20 novembre.

Plusieurs partenaires stratégiques régionaux et du Burkina Faso ont pris part à ces deux événements qui marquent un tournant décisif pour GWP en Afrique de l'Ouest.

Le Président sortant ainsi que le Secrétaire Exécutif sortant ont été remerciés pour leur engagement ayant permis de bâtir un réseau solide. Les entrants ont été félicités et se sont engagés à élever davantage le flambeau.

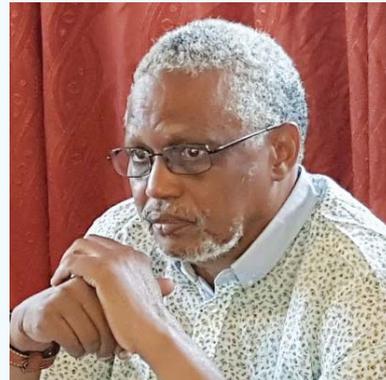


Professeur Amadou Hama MAÏGA
Président



M. Armand HOUANYE
Secrétaire Exécutif

COMITÉ TECHNIQUE



Dr. Boubacar BARRY
Président du Comité Technique



Mme Fatou SIMA
Membre du Comité Technique



Dr. Fabien HOUNTONDJ
Membre du Comité Technique

NOUVEAUX PRÉSIDENTS DE PNE



El Hadj Mamadou Alpha HANN
Nouveau président PNE Guinée



Professeur Euloge AGBOSSOU
Nouveau président PNE Bénin

OBJECTIF STRATÉGIQUE #3

En ce qui concerne l'accréditation des PNE, en 2017 le Sénégal a obtenu son accréditation faisant passer le nombre de PNE accrédités à 9 sur les 13 que comptent la région. Le PNE Côte d'Ivoire est en bonne voie d'obtenir son accréditation. Il reste les PNE Togo, Cap Vert et Guinée Bissau.

Incidence visée #2 : Une stratégie efficace de collecte de fonds est mise en œuvre pour que GWP-AO et les Partenariats nationaux de l'Eau en Afrique de l'Ouest soient capables de mobiliser des fonds pour opérationnaliser la GIRE

La mise en place de la plateforme régionale dans le cadre du PROGIS-AO avec les acteurs clés régionaux (ZIE, CILSS, UICN, ABV, CCRE/CEDEAO, WASCAL, Université Ouaga 2,) et des plateformes nationales avec les acteurs en charge des questions de la météorologie, des ressources en eau, de l'agriculture / sécurité alimentaire, du changement climatique au niveau national pour coordonner les actions d'adaptation et de gestion de la sécheresse, vise à développer des initiatives communes pour la recherche de financement pour mettre en œuvre les actions. De même, dans la mise en œuvre des projets Pilotes, la mobilisation des ressources complémentaires est une orientation convenue avec les partenaires même si jusqu'à ce jour cela n'a pas permis de mobiliser des ressources conséquentes.

Le portefeuille de projets, développé par le PNE-Burkina est à la recherche de fonds auprès de ses partenaires.

Le GWP-AO s'est mis en partenariat avec un certain nombre d'organisations pour postuler à des appels, et notamment :

- avec DHI sur l'Etude de mise en œuvre de l'Observatoire Régional de l'Eau de la CEDEAO. Ce travail qui consiste entre autres à collecter des données au niveau des pays

est très intéressant pour le GWP-AO. Le résultat de cet appel est positif mais les choses ont commencé à se mettre en place en fin d'année, même s'il y a encore quelques lenteurs liées à certaines négociations contractuelles ;

- de nouvelles perspectives sont en train de se mettre en place dans le cadre des initiatives comme le NEXUS, la Gestion Intégrée des Crues (GIC) et des collaborations sur les activités d'implication de la Jeunesse entres autres.

Incidence visée #3 : Le partenariat avec les organismes régionaux et nationaux compétents est développé, y compris la mise en œuvre des initiatives conjointes pour la synergie

La collaboration entre le GWP-AO et l'UICN/PACO, dans le cadre de l'élaboration d'un projet conjoint intitulé "Amélioration de la gouvernance de l'eau et des terres dans les sous-bassins transfrontaliers du Moyen Niger (PAGET) - Gourouol et Sirba" dans les régions frontalières de Tillabéry au Niger et Dori au Burkina Faso, se poursuit. Des rencontres pour la finalisation de la note de projet ont eu lieu tout comme des rencontres avec le partenaire financier ciblé, la coopération Danoise.

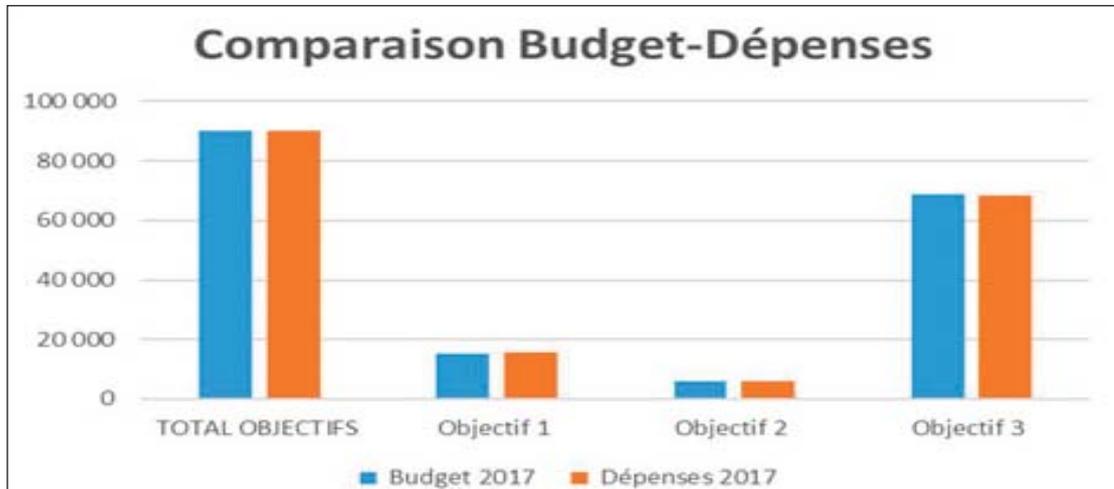
Une étroite collaboration a été établie avec le Secrétariat International de l'Eau (SIE) et Eau Vive International dans le cadre du projet #TonFuturTonClimat (TFTC).

Avec l'ABV, des échanges informels sont en cours pour développer des actions dans le cadre de la promotion du dialogue et la coopération dans un des sous bassins de la Volta, à l'image du travail effectué dans le bassin de la Mékrou.

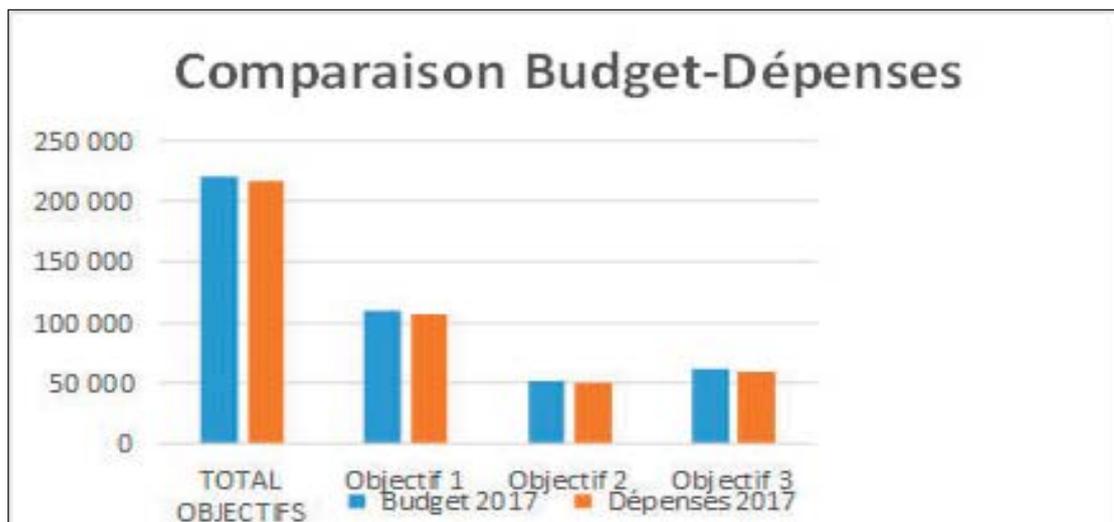


TABLEAU DE CONSOMMATION DU BUDGET 2017 SELON LES OBJECTIFS STRATEGIQUES

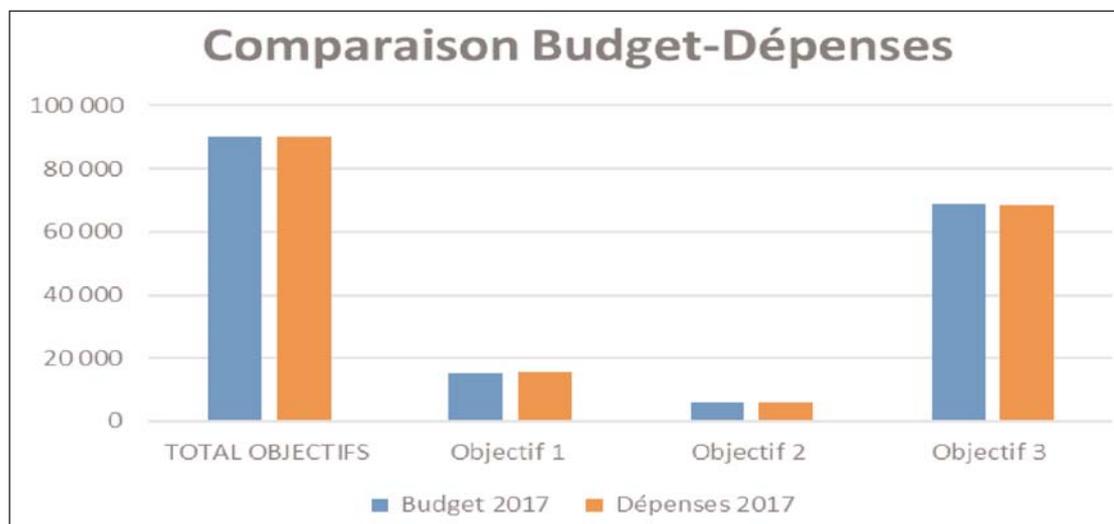
EXECUTION FINANCIERE CORE ET FONDS ADDITIONNELS AU 31 DECEMBRE 2017



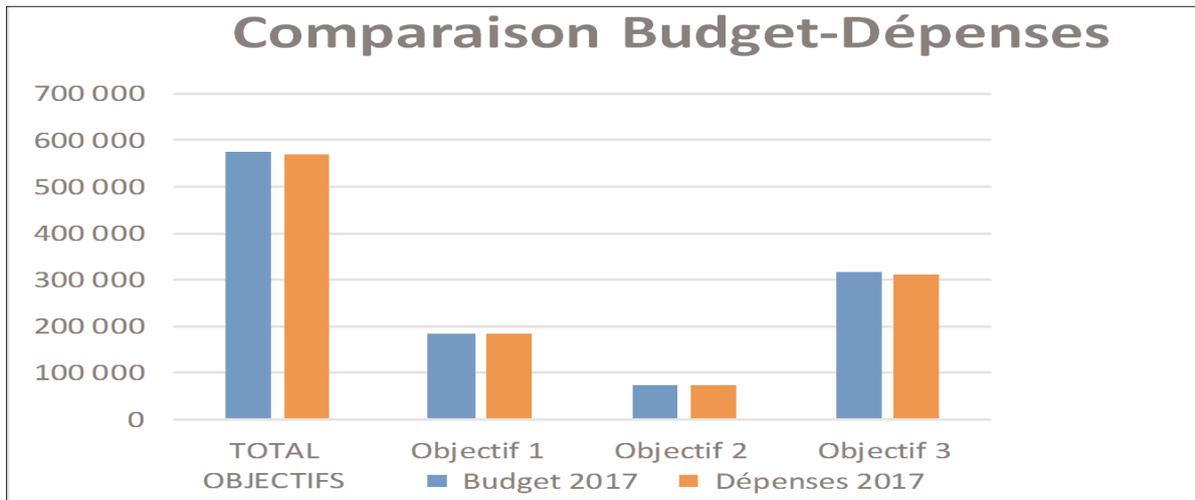
EXECUTION FINANCIERE WACDEP AU 31 DECEMBRE 2017



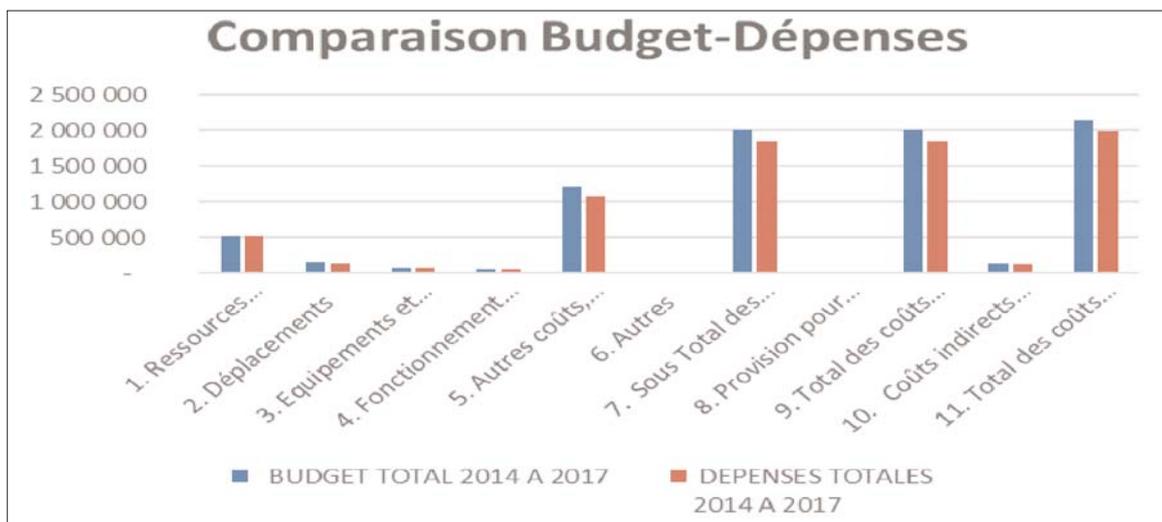
EXECUTION FINANCIERE PROGISA O AU 31 DECEMBRE 2017



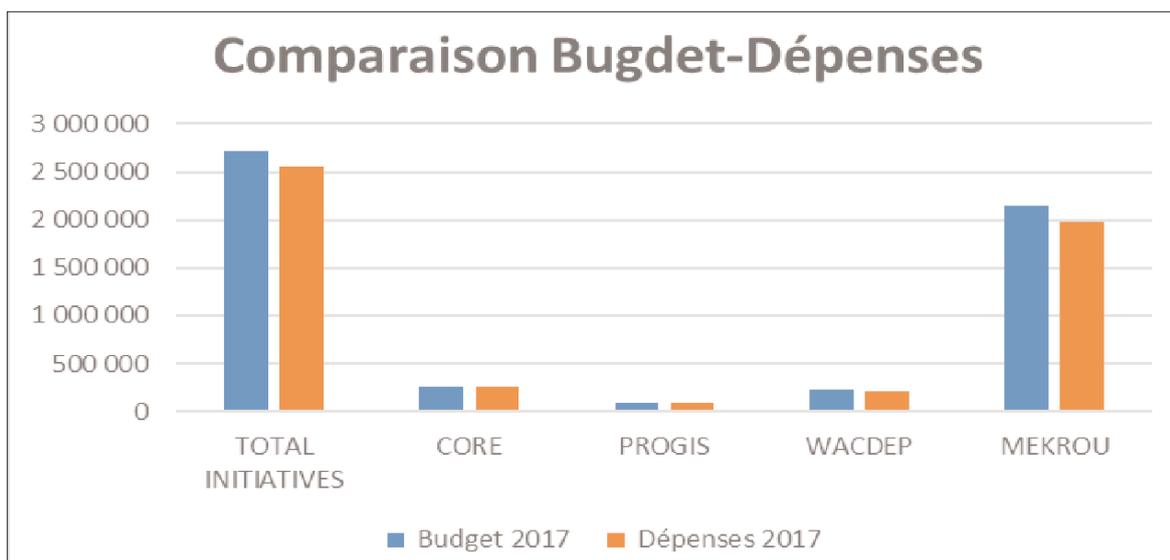
EXECUTION FINANCIERE TOTALE GWP-AO AU 31 DECEMBRE 2017



EXECUTION FINANCIERE PROJET MEKROU DU 1er JANVIER 2014 AU 31 DECEMBRE 2017



EXECUTION FINANCIERE TOTALE INITIATIVES GWP-AO AU 31 DECEMBRE 2017



ANALYSE

Les budgets actuellement disponibles sont très en deçà des besoins et de la demande des acteurs au niveau de la région. Pour tenter de remédier à cela, nous pensons que :

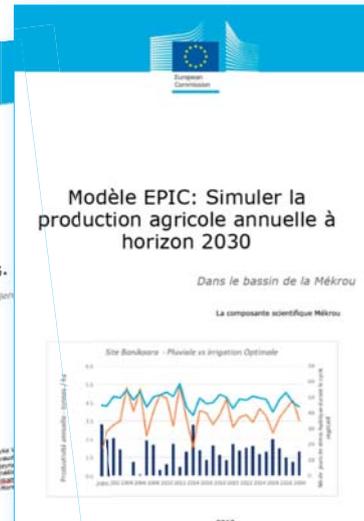
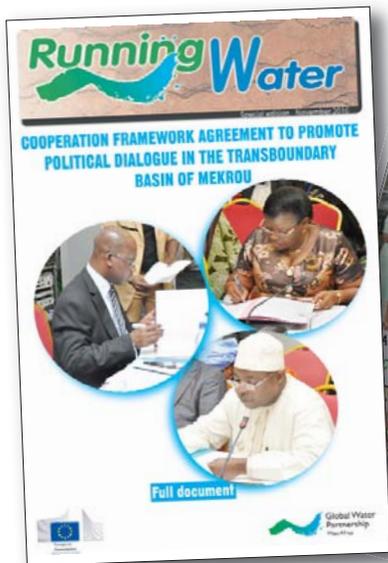
- les limites budgétaires doivent être comblées par des efforts renouvelés et de nouvelles stratégies de collecte de fonds aux niveaux national et régional. Sans une augmentation du financement, le niveau des réalisations ne peut guère être rehaussé. Par conséquent, le personnel limité ne peut pas non plus faire face à la pression des efforts nécessaires pour réussir ;
- le renforcement des capacités est nécessaire dans le domaine de la collecte de fonds et il importe de mieux cibler les activités sur les besoins régionaux et nationaux. Les propositions de projet doivent prendre en compte ces aspects ;
- beaucoup de projets (WACDEP, PROGIS, MEKROU) arrivent à leur terme ou à la fin de la première phase, ce qui nécessite d'être plus imaginatif afin de trouver des alternatives crédibles ;
- le principe même de partenariat et de l'organisation des PNEs nécessite d'être questionné dans la mesure où sans soutien direct extérieur, la plupart des PNEs peinent à se montrer pertinents, crédibles et utiles. Aussi bien aux niveaux régional que national, la valeur ajoutée du partenariat de l'eau devra être plus tangible et les efforts demandés réalistes.

CONCLUSION

- La mise en œuvre du programme d'activités 2017 a été pour le GWP-AO, l'occasion de se confronter à toute la problématique liée à la mise en œuvre des stratégies pour la réalisation des ODD dans la région. Le GWP à travers sa stratégie 2014-2019 peut et doit contribuer à cet effort pour lequel les pays ont de fortes attentes.
- La niche du GWP vers la production et la gestion des connaissances comme domaine où la valeur ajoutée comparative du réseau, au vu des ressources financières, humaines et organisationnelles en place est évidente, doit être davantage un axe primordial pour le réseau à tous les niveaux.
- La mobilisation des ressources internes et externes au réseau est essentielle et une structuration conséquente et réaliste des efforts dans ce sens est à faire pour polariser les ressources vers cet objectif.
- La tenue des rencontres statutaires aussi bien au niveau régional que national est une dimension importante à maintenir pour la crédibilité du réseau, même si les budgets sont souvent tendus.
- La mise en œuvre des projets pilotes doit être une dimension indispensable pour les projets mis en œuvre car c'est cela qui permet d'avoir un contact direct et réel avec les acteurs locaux à la base.
- Le soutien reçu du GWPO aussi bien sur les plans financiers que programmatiques et son accompagnement, notamment sur la thématique jeunesse et Sécurité alimentaire, en lien avec les questions de gestion des risques, en matière de suivi-évaluation est apprécié.



QUELQUES PUBLICATIONS



Films

